



BIBLIOTHÈQUE
DE L'ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE



Les infos de la Bibliothèque de l'Alliance

N° 18 - 20 octobre 2020

כל ישראל חברים

AIU

ALLIANCE
ISRAËLITE UNIVERSELLE

Mensch sana in corpore sano - Cacherout - Meurtre rituel.

Tant que les mesures sanitaires nous le permettent, la bibliothèque vous attend pour vos recherches et vous offrir des heures de lecture.

Prenez rendez-vous sur consultation@aiu.org, venez masqués, les livres seront mis en quarantaine avant d'être remis en circulation. Et découvrez notre bibliothèque numérique.

Vous êtes les bienvenus



à la bibliothèque de l'Alliance

La bibliothèque numérique
de l'Alliance israélite universelle

Nouveau !

La bibliothèque numérique
de l'Alliance israélite universelle
se dote d'un [comparateur de document](#).



BIBLIOTHÈQUE NUMÉRIQUE DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

La plus grande bibliothèque juive d'Europe

Connaissiez-vous la bibliothèque numérique de l'AIU ?
De chez vous, librement et gratuitement,

découvrez nos photos,

accédez à nos journaux,

parcourez nos livres.

Informations pratiques
Bibliothèque de l'Alliance israélite universelle
6 bis, rue Michel-Ange 75016 Paris
www.bibliotheque-numerique-aiu.org
+33 (0) 55 74 79 13 - consultation@aiu.org



Le sport et les Juifs



Fête sportive à l'école de Damas, 1937.

Pas sportifs les Juifs ? L'actualité nous prouve le contraire avec les performances de l'argentin Diego Schwartzmann à Roland-Garros.

C'est vrai que le sport n'a pas bonne réputation, à cause de la place qu'il occupe dans la culture de l'envahisseur grec notamment. Pourtant au fil des siècles les Juifs ont fait bouger leur corps (et sont devenus des champions).

Depuis l'émancipation, dans le monde entier, la pratique sportive juive s'est développée, notamment autour du mouvement sioniste, avec les clubs liés aux mouvements de jeunesse, Maccabi issu des sionistes généralistes de Herzl et Max Nordau, avocat de la régénération des Juifs par l'exercice physique (1906) Hapoel lié à la Histadrout (1926), Betar (1936) lié aux révisionnistes, et l'institution des Maccabiades en 1936.

L'Alliance israélite universelle a joué son rôle dans ce développement, ses écoles insistant sur la pratique sportive et le développement corporel.

Découvrez une [sélection de photos](#) des activités sportives des écoles de l'Alliance.



Une classe de gymnastique, lycée Edmond de Rothschild, Tel Aviv.

Un groupe de filles d'une grande classe à la leçon de gymnastique, Ecole Edmond de Rothschild de l'Alliance, Haïfa, 1905.



Aux Etats-Unis le sport est comme d'autres vecteurs (cinéma, chanson, bande dessinée), un facteur de progression sociale et d'intégration à la société américaine. Un bon exemple romanesque est le personnage du Suédois dans le roman de Philip Roth *Une Pastorale américaine*.



Le choix des bibliothécaires

Nous attirons votre attention sur des livres récemment acquis qui nous ont particulièrement intéressés.

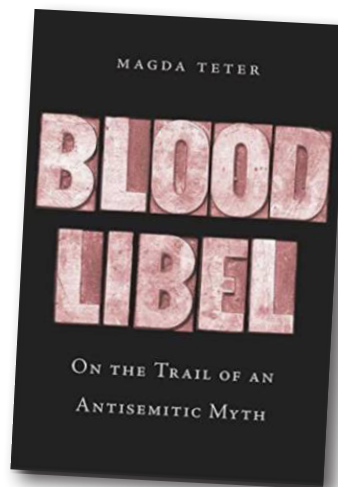
Blood libel : on the trail of an antisemitic myth par Magda Teter. [Le meurtre rituel : sur la piste d'un mythe antisémite]. Cambridge, Massachusetts : Harvard University Press, 2020



La première fois que les Juifs, en tant que groupe, furent accusés d'assassinat d'enfants chrétiens, fût à Norwich en Angleterre en 1144,

où un enfant nommé William avait été trouvé mort. Ces accusations étaient appelées « meurtre rituel » ou « rituel de crucifixion » qui seraient en rapport avec une réactivation de la souffrance de Jésus et de sa mort.

Plus tard, quand les accusations ont été transférées sur le continent, un autre élément s'ajoutait à l'accusation ; la récupération de leur sang. Ces accusations furent rapidement condamnées par les plus hautes autorités de l'Eglise, mais elles ont persisté dans la culture européenne et dans l'imaginaire. L'auteur de ce livre volumineux, Magda Teter, est professeure d'histoire dans le département des études juives de l'université de Fordham à New-York. Son étude réalise pour la première fois sur le sujet d'accusations de meurtre rituel une recherche globale du 12^e siècle jusqu'à nos jours. Cette recherche traverse des archives, des correspondances et des manuscrits dans huit pays y compris au Vatican. Habituellement les « meurtres rituels » étaient étudiés comme une histoire médiévale limitée à une langue et un pays spécifique, sans avoir une vision historique globale, à l'échelle du continent européen.



En l'an 1475, en pleine période de la Pâque chrétienne, un jeune enfant nommé Simon est porté disparu dans la petite ville de Trente en Italie du nord. L'enfant est trouvé noyé près d'une maison appartenant à une famille juive. Une affaire d'accusations de crime rituel des Juifs de la ville se développe. On ne sait pas exactement ce qui s'est passé à Trente ce printemps de fin du 15^e siècle, mais une grande source documentaire est créée et préservée par l'Archevêque Johannes Hinderbach qui façonne la mémoire de cette affaire et le procès qui s'en suit. Ce dernier œuvrait pour une canonisation

du « Petit Simonet » pour qu'il soit reconnu comme martyr.

Le procès de Trente et les accusations fallacieuses ont causé des tensions politiques entre Rome et l'archevêque, entre italiens et allemands, entre l'autorité Papale et les activistes locaux. L'auteur souligne l'empreinte minime que cette affaire a laissée dans l'histoire juive. Par contre, concernant les chrétiens, cette affaire

de « Simon de Trente » a façonné leur pensée sur les Juifs, la manière de voir la culture juive et ses pratiques ainsi que la manière de regarder le Juif et d'imaginer l'inimaginable. Cette affaire, son procès et les milliers des documents et d'images ont impacté les accusations à venir contre les Juifs et la glorification en martyr de Simon de Trente avec des « preuves » sur les crimes des Juifs. Mais cette affaire est aussi une affaire de chrétiens, de luttes entre des cercles d'influences régionales et politiques, de lutte de l'autorité du Pape sur les régions sous sa tutelle.

Un autre aspect s'ajoute aux retentissements de cette affaire dans l'histoire, c'est l'invention de l'imprimerie une année après le procès. Pamphlets, texte et images pouvaient circuler et alimenter les procès anti-juifs diffusant le message et le mythe que les Juifs assassinaient les enfants chrétiens. Selon l'auteur ce mythe persiste encore dans l'imaginaire en Europe.

Les nazis dans leur propagande antisémites ont utilisé ces récits dans un numéro de *Der Stürmer* de 1934, entièrement consacrés aux « meurtres rituels ». Le journal reprenait les histoires et les images des juifs qui tuaient les chrétiens depuis l'époque du Christ jusqu'à 1932.

En supplément, cette publication donnait une liste des 131 exemples des « cas » majoritairement au début de la période moderne. Ces publications de propagande ont créé des protestations dans la presse anglophone. Une année plus tard, l'historien Cecil Roth, spécialisé en histoire juive, a décidé de publier le rapport de Ganganelli écrit par cardinal Lorenzo Ganganelli, condamnant vigoureusement les accusations contre les juifs. Ce rapport a été approuvé par le Pape Clément XIII en 1760 mais ait resté secret jusqu'au 19^e siècle. L'historien Cecil Roth avait compris qu'il fallait combattre ces accusations.

Pour nos jeunes lecteurs

Quelques explications sur les règles alimentaires, la *cachérouit*.

Cacher signifie apte. Une nourriture est dite *cachère* si elle respecte les lois alimentaires du judaïsme. Le terme *Cacher* peut aussi s'appliquer à des objets rituels tels que le *Séfer Torah* (le rouleau de la Torah) ou le *talit* (châle de prière).



Eliacin vol. 1, n° 8, janvier 1933, "Le judaïsme par l'image : le Kiddouch".

On appelle *tréfa*, la nourriture non conforme à La *cachérouit*.

Quelques lois concernant La *cachérouit* :

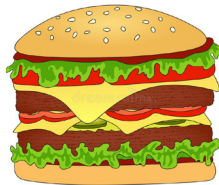
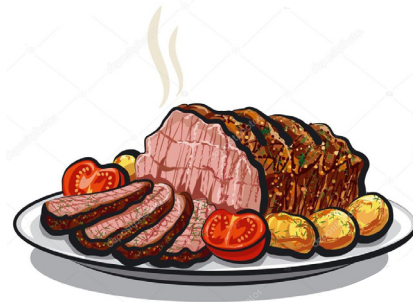
Seuls certains animaux sont autorisés tels que les mammifères ruminants et ayant le sabot fendu comme le bœuf, le mouton, ou encore les poissons qui possèdent écailles et nageoires comme le thon ou le saumon. Ensuite l'abattage rituel a toute son importance pour pouvoir consommer de la viande. En effet, la Torah et ensuite les sages interdisent toute cruauté envers les animaux et le sang ne doit pas être consommé parce qu'il représente la vie. Le lait et la viande ne peuvent être cuits ni consommés ensemble. Un aliment lacté se dit '*halavi* et un aliment carné *bassari*, en hébreu. Le lait représente la vie et la viande la mort, donc nous devons bien faire la distinction entre vie et mort.

Enfin le but de la *cachérouit* est bien d'être attentifs à ce que nous mettons en bouche, comme à ce qui en sort comme des paroles blessantes, de la médisance. Comme aujourd'hui où tant de personnes suivent un régime vegan ou végétarien, chacun essaye de réfléchir à la façon de se nourrir. La tradition juive s'inscrit pleinement dans cette réflexion sur notre modèle alimentaire.

Pour nos jeunes lecteurs

Partie récréative :

Voici plusieurs catégories d'aliments :



Place-les dans la bonne catégorie :

Cacher masculin / *Cachère* féminin

Tarèf non *cacher* / *Teréfa* non *cachère*

Aliments lactés / Aliments carnés.



Dans la Bible, Abraham, le premier patriarche, était connu pour son accueil aux étrangers, son sens de l'hospitalité. Imagine un repas qu'il aurait pu servir aux trois messagers/anges venus lui annoncer la naissance de son fils Isaac. Entre régimes végétariens et lois de La *cacherout*, tous ces nouveaux modes alimentaires incitent à être plus vigilants à propos des aliments que l'on consomme.

Quelles réflexions tout cela t'inspire-t-il ?

Notre prochaine lettre d'informations paraîtra le 3 novembre 2020

Vos trouvailles !

N'hésitez pas à nous signaler ce qui vous a intéressé, ému, questionné dans vos recherches sur la bibliothèque numérique de l'AIU. Nous pourrions publier vos propres articles décrivant votre réaction devant un document.

Envoyez vos liens et vos commentaires à

biblio@aiu.org



Vos questions

La bibliothèque reste à votre disposition pour vous aider dans vos recherches dans nos livres et nos archives.

Posez-nous toutes vos questions en nous écrivant à

consultation@aiu.org

La bibliothèque de l'Alliance israélite universelle bénéficie du soutien de la Fondation pour la Mémoire de la Shoah, de la Mairie de Paris, de la Rothschild Foundation Hanadiv Europe, de la Fondation Nahmias, de la famille Carvallo.

[Lien pour vous désabonner](#)

Retrouvez [les Infos de la Bibliothèque](#) déjà parues !